

François-André Allaert, un amoureux de la vie.

François-André Allaert, a lover of life.

**Claudine Hamel-Desnos,
Présidente de la Société Française de Phlébologie.**



**C. HAMEL-DESNOS,
S. GARCIA, M. JOSNIN,
L. ALLOUCHE,
N. NEAUME, B. CHAUZAT,
F.X. HIMPENS,
F.A. ALLAERT.**

Cher François-André,

Tu aimais la vie, tu le lui disais et tu lui montrais ; mais la vie ne t'a pas entendu.

Cruellement, brutalement elle t'a quitté, sans te donner le temps de dire au revoir, nous laissant tous pantois, incroyables, sidérés.

Tu étais pour nous depuis des années non seulement un ami mais aussi un repère, un élément de stabilité et de sagesse.

Avec disponibilité et générosité, tu savais toujours, grâce à ton intelligence et ta clairvoyance, trouver avec justesse les mots et les solutions à tout, comme une évidence.

Tu m'as accompagnée, guidée, assistée, dans les études cliniques, comme tu l'as fait pour bien d'autres.

Ainsi, grâce à toi, et tous ensemble, nous avons pu réaliser à **la SFP** de nombreux travaux cliniques et scientifiques, dont beaucoup font référence sur le plan international.

Comme un testament, tu as publié récemment dans notre revue **Phlébologie-Annales Vasculaires**, les protocoles **des deux dernières études cliniques randomisées SFP**.

Non seulement tu as, au moins en partie, permis l'autofinancement **des études SFP**, mais tu avais aussi compris et appliqué ce qui est la clé d'une alchimie réussie entre méthodologistes et cliniciens : « le méthodologiste au service de la clinique » et non l'inverse.

En effet, pour comprendre les besoins de la recherche clinique, une des conditions est d'être au plus près des pratiques et des patients, donc il faut écouter les cliniciens, et c'est ce que tu as fait en toute humilité et discrétion malgré tous tes titres.

Mais c'est aussi la clé pour motiver des médecins libéraux à s'investir bénévolement dans des essais qui deviennent de plus en plus lourds et pénalisants dans une consultation courante.

Mais l'histoire n'est pas finie et déjà, nous te promettons de mener jusqu'au bout nos études cliniques en cours, avec **Yann, Georges et ton équipe** dont nous saluons le courage devant cette terrible épreuve.

Sans toi la SFP ne serait pas ce qu'elle est, sans toi je ne serais pas ce que je suis.

Tu laisses un vide immense, mais tu restes avec nous ; repose en paix, nous continuerons la route.

Claudine.



Yann Lecomte, son compagnon.



Michèle Cazaubon, Jean-Luc Gillet et son épouse, Albert-Claude Benhamou, Frédéric Vin, Claudine Hamel-Desnos aux obsèques de François-André Allaert.